

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

Toutes académies		Session 2008	Code(s) examen(s)
Corrigé		BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL	0806
		PHOTOGRAPHIE	PH T 22
Épreuve : U.22 Histoire de l'art et de la photographie			BIS
Coefficient : 2	Durée : 2 heures	Feuillet :	1/3

QUESTION 1 : DOCUMENT I et II

A) Situer chaque document dans le contexte historique de sa ville (4 points)

Charles Marville : comme le présage le titre de cette photo, Paris va connaître des bouleversements dans son infrastructure et son architecture, afin de devenir une grande capitale moderne. À la demande de Napoléon III et orchestrés par Georges Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, les premiers travaux de percements sont votés en 1858.

Charles Marville reçoit une commande de la ville de Paris, qui consiste à recenser les rues et sites anciens de la capitale, appelés à être détruits. Cette photo tirée d'une série de 425 vues des rues anciennes, entre dans cet inventaire.

Le photographe procède de façon méthodique et thématique, afin de faire un panorama complet des sites qui vont disparaître. Ses photos seront bientôt des documents d'archives et entreront dans l'histoire.

Lewis Hine . Après avoir accueilli les immigrants venus d'Europe dans des logements insalubres et vétustes, New-York amorce sa métamorphose : devenir la plus grande métropole moderne du monde. Lewis Hine reçoit lui aussi une commande, qui consiste en un reportage couvrant la construction du plus haut building jamais construit : L'Empire State Building (1930-1931). Cette photo marque une rupture dans l'œuvre du photographe, (reporter social engagé). Face au modèle photographique soviétique qui sublime les avancées économiques, sociales et industrielles de l'URSS, Lewis Hine surenchérit en imposant ses images démonstratives "coup de poing", qui font des États-Unis la première puissance économique mondiale. La diffusion de ses photos dans l'album photographique "Men at work", en renforceront la communication.

B) Dégager le parti-pris de chaque photographe (4 points)

Charles Marville : Cette photo appartient au domaine du reportage documentaire. La démarche du photographe est descriptive et informative. Le calotype amélioré par Blanquart Evrard en imprégnant le papier de sels d'argent, lui permet de transcrire avec une très bonne définition les lieux qu'il enregistre. Les fragments typographiques peints sous la forme d'enseignes nettement lisibles nous informent sur l'activité de la rue. Son cadrage rigoureux, à la française, son point de vue frontal, respectent la verticalité des lieux et évitent les déformations perspectives. Le manque de recul, lié à l'étroitesse des rues, ne lui permet pas de saisir le premier plan dans sa totalité. Pour compenser le manque d'informations du 1^{er} plan, Marville décentre légèrement sa prise de vue afin de saisir la perspective de la rue. Manque de lumière, absence humaine, murs décrépis, heurtoirs, voiture attelée, pavés témoignent d'un quartier parisien du XIX^{ème} siècle, qui ne sera bientôt que souvenir.

Lewis Hine : Cette photo appartient au domaine du reportage social sur le travail. Elle est un témoignage d'une ville en devenir. Lewis Hine opte pour une vue aérienne en plongée. Un 1^{er} plan composé de structures métalliques courbes et obliques, délimite et enserre un ouvrier assis cramponné à une poutrelle. Cet ensemble forme un cadre contrasté par le jeu des ombres, à dominantes dynamiques. L'homme suspendu domine la ville et symbolise à lui seul, le courage, l'énergie, la force, le pouvoir de cette nation moderne tournée vers le futur.

En arrière plan, d'autres buildings, savamment ordonnés sur un plan orthogonal, laissent entrevoir le gigantisme de cette métropole et l'ombre portée en amorce d'un autre immeuble en 1^{er} plan, confirme qu'il en est de même 360° tout autour.

Toutes académies		Session 2008	Code(s) examen(s)
Corrigé		BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL	0806
		PHOTOGRAPHIE	PH T 22
Épreuve : U.22 Histoire de l'art et de la photographie			BIS
Coefficient : 2	Durée : 2 heures	Feuillet :	2/3

QUESTION 2 : DOCUMENT III ET IV

- A) **Citer les deux courants auxquels appartiennent G.Caillebotte et C.Puyo (2 points)**
 G. Caillebotte appartient au mouvement impressionniste .
 C. Puyo appartient au mouvement pictorialiste.

- B) **Intentions esthétiques défendues par ces artistes, moyens plastiques et techniques (4 points)**

Gustave Caillebotte : en mettant en scène deux hommes sur un balcon dominant une avenue (haussmannienne) plantée d'arbres, G. Caillebotte aborde le thème moderne de la ville, et devance par son point de vue, son cadrage, son sens de la composition une approche nouvelle de la photographie. Il nous propose une vision subjective de la vie quotidienne. La perspective très marquée délimite deux espaces architecturaux, l'un privé/côté balcon, l'autre public/côté rue. La répartition des zones d'ombre et de lumière renforce la lecture de ces deux espaces ; La touche picturale obéit au schéma de la construction, précise, rigoureuse, presque illusionniste pour l'architecture de l'arrière plan, large, brutale pour le traitement du 1^{er} plan. Dans l'espace intermédiaire des feuillages, la touche se fractionne librement, vive, épaisse, contrastée, puis diffuse, dégradée, affaiblie vers le point de fuite. Le jeu des vibrations lumineuses nous fait oublier la présence des deux personnages semblant s'ignorer, perdus dans leurs pensées, ou trop soucieux de porter l'image de la bourgeoisie émergente qu'ils représentent.

Constant Puyo : Reprenant le thème abordé par G.Caillebotte, C. Puyo opte pour un cadrage horizontal, (à l'italienne) rapproché et coupé. Défendant lui aussi une approche photographique subjective du réel, il met en scène une jeune soubrette distraite par l'animation du boulevard. La composition est dictée par la fuyante du balcon qui conduit le regard vers le Sacré-Cœur à peine identifiable au loin (point de fuite). Le photographe cherche à gommer les détails, à adoucir les valeurs de gris, à affaiblir les lointains. L'usage de la gomme bichromatée lui permet un rendu estompé et diffus du réel, proche du velouté crayonné. Le choix d'un support papier grainé, l'intervention sur le cliché original renforce l'idée que le photographe est bien un artiste à part entière.

- C) **À la fin du XIXème siècle, des enjeux entre les peintres et les photographes apparaissent. Argumenter cette affirmation. (3 points)**

Avant l'invention de la photo, seuls les peintres étaient habilités à transcrire le réel. Ce regard unilatéral sur le monde induisait une part d'interprétation et de transposition, du temps, des moyens financiers pour l'acquéreur.

La photo va bouleverser cette approche du réel, proposant une empreinte fidèle, objective, rapide, et accessible à un grand nombre.

Très vite la photo devient un document de travail pour les artistes. N'ayant plus pour enjeu la restitution du réel, la révolution impressionniste voit le jour, axant ses recherches sur la couleur et la lumière.

Toutes académies		Session 2008	Code(s) examen(s)
Corrigé		BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL	0806
		PHOTOGRAPHIE	PH T 22
Épreuve : U.22 Histoire de l'art et de la photographie			BIS
Coefficient : 2	Durée : 2 heures	Feuillet :	3/3

Validée à ses débuts par l'académie des sciences, la photo cherche à sortir de son statut scientifique, technique, industriel, pour s'affirmer comme un moyen d'expression plastique à part entière. De nombreux pictorialistes ont pour formation initiale un enseignement artistique.

Les grands thèmes impressionnistes seront repris par les pictorialistes : scènes de la vie quotidienne et des loisirs, (en extérieur et intérieur), la ville, la modernisation, les transports et la vitesse, l'industrialisation. Ces derniers soigneront leurs éclairages et se soucieront également des effets atmosphériques, (brume, pluie, brouillard, effets de neige, reflets...)

QUESTION V : DOCUMENT V

A) Regard de A.Gursky sur la ville. Exprimer vos impressions. (3 points)

Appartenant à la nouvelle objectivité allemande, le photographe porte un regard froid et distancié sur un bloc d'habitations de la société post industrielle. L'œil parcourt la photo, glisse dans le sens de la lecture.

En choisissant, un cadrage horizontal en plan entier serré, un point de vue frontal, le bloc se détache neutre, sans éléments perturbateurs, (ciel blanc, absence humaine, végétation rare). Verticales et horizontales rythment la façade, ponctuée par les taches colorées des stores. L'homme est absent, anonyme, à l'image de son habitat.

La frontalité du point de vue se confond au plan du support. L'audace du format-tableau (180 cm X 350 cm), propre à la photo plasticienne impose le sujet. La qualité de l'éclairage et du tirage permettent une lecture détaillée de chaque élément - indice. Le regard s'arrête sur les fenêtres, concentrés d'existences cachées. Le puzzle monumental de ces fragments de vie dégage alors une énergie intense et nous retient.